

La main d'or : Un acte héroïque de Tsahal pour la dignité humaine  
par le Rabbin Mikael Journo

Lors de l'opération héroïque de Tsahal, baptisée "La Main d'Or", à Rafiah, Fernando Merman et Louis Har, enlevés à Nir Yitzhak et retenus en otage par les terroristes de Gaza pendant plus de 129 jours, ont été secourus.

Au moment du transfert des otages dans les véhicules de secours, un combattant du Shin Bet a remarqué que Louis était pieds nus. Craignant qu'il ne se blesse aux pieds sur les éclats de verre et les pierres au sol, le combattant l'a porté dans ses bras. Immédiatement après, le soldat israélien a ôté ses chaussures opérationnelles pour les donner à Louis.

Les chaussures ont été laissées à l'hôpital Tel Hashomer tandis que le combattant poursuivait l'opération de sauvetage pieds nus, illustrant ainsi la bravoure et le dévouement des soldats de Tsahal à garantir la dignité et la sécurité de nos otages.

Dans le judaïsme, la chaussure revêt une symbolique profonde, notamment dans le Talmud (Chabbat 129a), où elle est associée à la dignité humaine et à la protection de l'individu.

Rashi souligne l'importance des chaussures en affirmant qu'il n'y a rien de plus dévalorisant pour une personne que de marcher pieds nus.

Ce commentaire met en lumière le lien entre les chaussures et la dignité, car être pieds nus représente une forme d'humiliation et de déshumanisation.

Par ailleurs, dans la tradition juive, la chaussure est également associée à la séparation entre l'homme et le sol, symbolisant ainsi la distinction entre l'homme et l'animal.

En portant des chaussures, l'homme se distingue des animaux et exprime sa capacité à s'élever au-dessus de sa condition, tant physiquement que spirituellement.

Les chaussures permettent symboliquement de pouvoir aller à la rencontre de l'autre. Dans le contexte de l'opération "La Main d'Or", le geste du soldat qui se déchausse pour protéger notre otage revêt une signification particulière.

En offrant ses propres chaussures, il permet à l'otage de retrouver un peu de sa dignité humaine, de se distinguer des conditions inhumaines de sa captivité et de s'élever au-dessus de sa vulnérabilité.

Cet acte incarne ainsi les valeurs d'humanité, de respect et de solidarité qui sont fondamentales dans la tradition juive.